

~~Borysthenes Tropaeum~~
~~Egypte au Suffisant.~~

314 82

Le texte de l'inscription de l'yrigne (1) que nous devons à André Joulin, nous le avons étudié sans commentaires dans les *Archives de la Revue des Etudes Athénasiennes Mittheilungen* (1891 p. 141) d'après une copie grecque (1891) copié de M. Linnéas. Il nous paraît que ce texte (fig. 8-22) est épigraphique méritant d'être repris, d'autant qu'un estampage que nous a été gracieusement communiqué par M. Th. Reinach de la part de S. E. Hamdy Bey nous a permis d'effectuer quelques corrections à la lecture du texte, dont l'une est d'une importance décisive pour la fixation de la chronographie.

L'inscription est gravée sur une plaque de marbre.

(1) Epigrafe de des guerras irodaxen An naciones i.
idoper (me) Bouy (1) y tu dixi spacio, eata ogyne
Asoggiunnes Diuropis Arquedus viens eut des
guerres grecs, esoh nupatih y ejjorofages An
tunia Tropaeum seleni ocy odiem Ins. de la Liban)

(1) cette inscription dont je possède le texte depuis 1890, a pour l'objet d'un mémoire présenté à l'Académie des inscriptions en 1891. Rapport de M. Boissier sur les Travaux des Écoles françoises d'Athènes et de Rome pour l'année 1891.)



2.11. Aux lignes 10 à 12, il est fait allusion à la mort de Lotys, qui se place entre 14 et 19 ap. J.-C.(4) D'autre part, à l'époque où fut rendu le secret, les métamorphoses étaient roi de Thrace (L. 10.) Rhamé

64) cf. *Ephemerae*, *epigraphica* 11 p. 250. *Succ.* at *Tar*
Ann. 64-67. *Velleius*. 2-129. *Suet.* *Tib.* 37

4/12/14

Loye apn Kufirov

317

l'âge régra effectivement de 38 à 46 (Synecle et Auro
nobis) nominalement dès la mort de son père vers
19)

Ajoutons qu'un autre décret de l'agoré Marath
beriste de l'Acad. de Berlin 1872 p. 16 = Dittenber
ger n° 279), écrit dans le même style, témoigne de
la même vénération pour Calliguta qui figure dans
l'institut comme hippique éponyme. Les deux dé-
crets doivent se succéder très probablement à une
année d'intervalle. Si l'on admet avec M. Mon-
misen (Eph. ep. 11, 255) que le décret aménageant
comme est de l'année même de l'avènement de Ca-
ligula (37) le ritro sera de l'année suivante (38).

2.14 La suite de décret (1. 3. o. 11) mentionne les fauves
qu'a entrepris à Cyzique Antioche Typhaine par
dévouement pour l'empereur.

Antioche Typhaine est connue, en dehors des mon-
naies du Pont, où elle figure à côté de son fils Pa-
lémon, par trois inscriptions précédemment publiées:
l'une (2) de l'an 15 ap. J.-C., est un décret des mar-
(3) Marathob. de Ak. à Berlin 1874 p. 14. Des corrections au
texte ont été faites par M. S. Reinach B.L.H. 1882 p. 613.



ATHMIA

AOHNS

Loye apn Kufirov

318

chands et étrangers d'Asie consacrant à Antioche Ty-
phaine un oýor évanoui, dans le temple d'Athé-
na Polles à Cyzique; l'autre (3) de 37 ap. J. C'est un
décret honorifique des Cyziciens en l'honneur de
Typhaine et de ses trois fils, Phaméthias, Pélémon
et Lotys; enfin la troisième (4) est un décret très
raffiné des Cyziciens et des marchands 20-
naires établis à Cyzique en l'honneur de Ty-
phaine. La généalogie de Typhaine a été éta-
blie par M. Monmisen (5). Son père Pélémon, fils
du sénateur Zenon de Laodicee, et sa mère Pytha-
dore, fille de Pythagore de Tealte, appartenai-
ent à deux familles aristocratiques les plus distin-
guées par la situation et le dévouement à la
cause romaine; Pythagore était en effet par
sa mère Antioche la petite fille de l'empereur Marc
Antoine (6). Les royaumes de Pont et du Bosphore

(3) Ibid.

(4) Mittelst. Ath. VI p. 41.

(5) Ephemeris epigraphica 11 p. 250

(6) L'acréne déchue "Typhaine, parente de l'em-
peur" qui est mentionnée dans les Actes de Paul
et de Théophile, paraît être un souvenir de la reine

6/14/15

Lysias en Thrace

avaient été la récompense des services rendus par Polemon et des postures successifs; à sa mort, sa veuve Pythodora avait continué à gouverner le Pont, tandis que le Bosphore passait dans une autre famille. Antonia Tryphaina mariée à Cotys le Thraceen (fig. 15) roi des Thraces, Edryses, se trouvait être la propre cousine de l'empereur. À la mort de son époux, ses trois fils, appelés à Rome, avaient été élevés avec leur cousin l'empereur à la cour de Tibère (1) et à l'avènement de l'empereur (en 37), ils furent mis ou remis en possession des trois royaumes de Thrace, de Pont et d'Arménie Mineure (2).

Tryphaina, en resserrant les liens d'amitié qui unissaient les rois de Thrace à la ville de Lysique ne faisait qu'continuer une ancienne tradition (3).

historique Antonia Tryphaina. Cette identification, proposée il y a vingt ans par Gutschmid, vient d'être reprise par M. Ramsay. The church in the Roman empire p 487 suiv.

(1) Josèphe Hist. 18, 6, 4.

(2) Dittenberger S. 279, I. 8 et suiv.

(3) Apries, B. L., IV 25. On voit dans ce texte que Mr.



Lysias en Thrace

15.11.78

329

La position exceptionnelle de Lysique sur la route du Pont-Euxin, à la tête des grandes voies qui débouchent en Asie-Mineure, enfin sa situation entre les royaumes païens de Thrace et de Pont suffisent à expliquer l'utilité de cette alliance pour les rois de Thrace, puis, quand la Thrace fut romanisée, l'importance de la ville pour les Romains aussi. Tryphaina vient-elle s'établir isolée ou est-elle considérée comme une reine-potentielle? Nommée première de l'île, elle y développe de toutes ses forces l'influence romaine. Et de fait, les inscriptions précédemment connues où il est question de Tryphaina démontrent toutes son dévouement à la famille impériale et témoignent de l'intérêt qu'elle porte au développement commercial de Lysique. Si, la reine se met à la tête, sans doute pour le compte du gouvernement im-

Brutus fit élire à Lysique l'enfant en bas âge de la reine Polemocrate la Monarque. Fait de celle-ci une reine des Edryses, la mère de Cotys, Monarques II^e et Phœnopsoris III^e; mais cette opinion est peu contestable (voir à l'Appendice.)

(4) Monatsh., 1874, p. 20, inscr. 8, I. 14 et 15.

8/15/16

321

Lysigone. Strabon.

period, d'une grande entreprise de travaux publics à effectuer à Lysigone.

Il est impossible de déterminer d'une manière plus précise la nature des travaux indiqués par les mots οινούμνην θεραπείας. Les grands monuments de Lysigone avaient-ils éprouvé quelques dommages à la suite d'un tremblement de terre phénoménal fréquent dans le pays? ou bien ne s'agit-il pas plutôt d'un embellissement général de la ville, commencé dès le début du règne d'Auguste et poursuivi depuis au frais des lois de Thrace, comme sembleraient l'indiquer les termes assez obscurs employés aux II^{es} et III^{es} lignes?

Le décret nous apprend que le passage (horionio) de port de Lysigone fut comblé par crainte de la guerre, c'est sans doute une allusion aux guerres qui dévastèrent la Thrace de 21 à 26 sous le règne de Phæmetacles II, fils de Phænoceps II. Tacite (Ann. II. 38. 3-9) signale, à l'année 21, une révolte des Catactes, des Dardanes et peuples de la Thrace contre Phæmetacles qui est assuré dans Philopopolis)



16/17 9

322

Lysigone. Strabon.

Il est probable que (178) Lysigone craignit d'être assiégée de nouveau, comme elle l'avait été déjà par Mithridate, et qu'il prit ses précautions en obtenant le décret. L'histoire de la Thrace, fort obscure d'ailleurs à cette époque, semble avoir été troublée jusqu'à la fin du règne de Tibère, et il est probable que cette paix signalée par le décret (178) coïncide avec l'avènement de Caligula; c'est-à-dire avec le jour où l'empereur rétablit dans ses droits le jeune roi de Thrace, Phæmetacles III, son cousin, retenu à Rome par Tibère. Le décret de Lysigone a donc dû

(2) Cf. aussi l'inscription de Bizye (Mommセン Ephemeris epigraphica p. 256): Διὸς αγίῳ νυστρῷ τοι Ιων Πολιορκεῖν ταῖς Σουδαδεξίαις τοι ιου ναρι τοι Μεγάρη προν τογενον κυριου ετοι. Phæmetacles ne peut être que Phæmetacles II (voir le tableau de l'appendice) et non pas Phæmetacles III qui était alors à Rome; des lors, nous ne pourrions admettre avec Mommセン qu'il s'agisse de la célèbre Iphideris, alors très âgée et occupée à gouverner le royaume; il est probable que cette princesse a eu une fille cadette, mariée par Strabon, et mariée à Phæmetacles III, cousin du mari de sa sœur.

~~European Hoffmanite~~

rester comblé pendant une douzaine d'années; le commerce de la ville devait en souffrir et sa prospérité étoit sérieusement compromise. C'est alors que Trippanca entreprend les travaux de débarquement du charbon et de réparation de la ville, par reconnaissance de la faveur que lui faisoit l'empereur en versant aux îles de la zone, Rive métallique, Lofys et Selémén, les royaumes de Thracie de Pont et d'Asiente Mœuse.

